

Conclusion

Nous espérons que ces clarifications sur le bilan du groupe *web-math* susciteront des propositions constructives voire des vocations pour que le domaine **emath.fr** devienne un outil toujours plus utile à la communauté mathématique française et soit bénéfique à l'image que nous offrons sur le réseau internet dont l'importance tant pour la recherche, mais aussi pour l'enseignement et la promotion des mathématiques sera de plus en plus importante.

Quelques pages à consulter

Objectifs : <http://www.emath.fr/web-math.php>

Membres : <http://www.emath.fr/membre.php>

Bilan : <http://www.emath.fr/bilan01.php>

Archives : <http://acm.emath.fr/archives/web-math>

Société mathématique du Canada

C.Rousseau

Malgré la multitude des langues parlées dans le monde nous parlons tous la même langue mathématique et nous pensons mathématiques de la même manière. C'est pourquoi, comme beaucoup d'autres sociétés mathématiques nous accordons la plus grande importance à resserrer nos liens avec nos sociétés sœurs. Un lien privilégié nous unit à la Société mathématique de France, soit celui de la langue française. Une manière de resserrer ces liens est d'organiser un colloque conjoint permettant de joindre sciences mathématiques et échanges amicaux. C'est ainsi qu'est née l'idée du colloque conjoint entre nos sociétés, lequel se tiendra à Toulouse les 12-15 juillet 2004. Nous sommes heureux d'avoir élargi le programme du colloque aux membres des sociétés de mathématiques appliquées et industrielles et de statistique de nos pays respectifs.

En préparation de cet événement nous avons jugé utile que chacune de nos sociétés soit présentée aux membres de l'autre. Je vous présenterai donc brièvement la Société mathématique du Canada (SMC), alors que votre président, Michel Waldschmidt, présentera la SMF à nos membres dans les Notes de la SMC.

La SMC

La Société mathématique du Canada (SMC) a vu le jour en 1945. L'objectif de ses fondateurs était de créer un organisme qui servirait de tremplin à l'épanouissement du milieu mathématique canadien. En anglais, la Société était connue sous le nom de Canadian Mathematical Congress. Or, comme cette appellation était souvent confondue avec celle des congrès quadriennaux, on a songé pendant longtemps à la changer. En 1979, l'organisme s'est constitué en

société à but non-lucratif. On a alors profité de l'occasion pour modifier l'appellation anglaise, qui est devenue Canadian Mathematical Society. L'appellation française, elle, est demeurée la même.

La SMC oriente constamment ses activités vers l'avenir. Un avenir où il faudra miser encore davantage sur les partenariats, et en former de nouveaux avec les utilisateurs de mathématiques du monde des affaires, des gouvernements et des universités, des écoles et des collèges, et d'autres associations mathématiques, pour ainsi partager des expériences, collaborer à des projets et, de façon générale, rehausser l'image des mathématiques au Canada.

La SMC a pour mission de regrouper et appuyer les mathématiciens canadiens, d'encourager la recherche mathématique en favorisant les conditions de recherche et en diffusant les résultats de recherche. Le volet éducation veut favoriser l'apprentissage des mathématiques au niveau scolaire. La SMC s'est aussi donnée pour mission de défendre la discipline en créant des initiatives visant à expliquer, à promouvoir et à mieux faire connaître la discipline, en organisant des activités parascolaires et en encourageant les partenariats avec les sociétés privées, les gouvernements et les organismes à but non-lucratif.

L'infrastructure mathématique au pays

Ces dernières années ont vu la naissance de trois instituts nationaux de recherche en mathématiques : le Centre de recherches mathématiques fondé en 1969 a accédé au niveau de centre national en 1984, l'Institut Fields a été fondé en 1992 et le Pacific Institute for Mathematical Sciences en 1996. Tous trois coopèrent avec la SMC pour soutenir la recherche en sciences mathématiques au pays. En plus d'organiser leurs années thématiques et activités scientifiques les instituts subventionnent des sessions spéciales lors des réunions de la SMC. En février 2003 nous aurons l'occasion d'inaugurer le Banff International Research Station for Mathematical Innovation and Discovery (BIRS), soit le pendant nord-américain du CIRM de Luminy, créé à l'initiative du Pacific Institute of Mathematical Sciences et du Mathematical Sciences Research Institute de Berkeley et soutenu financièrement par le CRSNG (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie) au Canada et la NSF (National Science Foundation) aux États-Unis.

Publications

C'est un des volets les plus importants de nos activités.

Le Journal canadien de mathématiques (JCM) a été fondé en 1949 et le Bulletin canadien de mathématiques (BCM) en 1958. Ce sont les publications maîtresses de la SMC. On y publie des travaux de recherche de haute gamme. Le JCM publie les travaux longs, le BCM les travaux plus courts. Notre prix G. de B. Robinson récompense chaque année un article exceptionnel paru dans le JCM ou dans le BCM.

Crux Mathematicorum with Mathematical Mayhem est un magazine international de résolution de problèmes. Il s'adresse aux élèves du secondaire et aux étudiants du premier cycle universitaire. Ceux qui se préparent pour une épreuve d'envergure apprécieront la chronique "Olympiade". Depuis 2002 tous

les problèmes proposés le sont à la fois en anglais et en français et les solutions en français sont encouragées.

Les Notes de la SMC constituent l'instrument de communication principal entre la SMC et ses membres. On y traite de recherche, de pédagogie, des réunions, des conférences, des travaux des comités, des remises de prix et des possibilités d'emploi.

La SMC assiste la Société Royale du Canada pour la publication des Comptes-Rendus.

Il y a déjà plus d'une dizaine de titres dans notre collection des Ouvrages de mathématiques de la SMC et ceux-ci sont publiés par Springer. Privilégiant les travaux originaux la série de livres de mathématiques supérieures de la SMC n'est pas réservée aux auteurs canadiens.

Tous nos journaux sont maintenant en ligne et la SMC est intéressée à jouer un rôle de leader, tant au niveau national qu'international, dans le projet international de la Digital Mathematical Library. Dans un premier temps nous commençons le travail de lobbying pour obtenir les fonds permettant la rétro-digitalisation de l'ensemble des publications de notre société. Un deuxième volet couvrira l'ensemble de la littérature mathématique canadienne.

Rencontres

Notre pays est immense, ce qui ne facilite pas la cohésion : il y a 4,5 heures de décalage horaire d'un bout à l'autre du pays, si bien que, même pour une conférence téléphonique, il faut préciser dans quel fuseau horaire est l'heure de la conférence! Pour faciliter les contacts des membres de la communauté mathématique canadienne, la SMC organise deux rencontres annuelles de trois jours, précédées de rencontres de l'exécutif et du Conseil d'administration. L'agenda de ces rencontres est constitué de conférences plénières, de conférences de prix, d'une conférence grand public et de sessions spéciales, dont au moins une en éducation. Certaines de ces rencontres se tiennent conjointement avec d'autres sociétés canadiennes comme MATH 2000 à Mc Master, lequel avait réuni la SCMAI (Société canadienne de mathématiques appliquées et industrielles), la SSC (Société statistique du Canada), la SCRO (Société canadienne de recherche opérationnelle), le congrès canadien des étudiants en mathématiques (CCEM), le 14e Symposium canadien sur la dynamique des fluides, et la Société canadienne d'histoire et de philosophie des mathématiques (SCHPM). Le congrès de juin 2004 à l'Université Dalhousie de Halifax sera organisé conjointement avec plusieurs de ces mêmes sociétés.

La SMC collabore régulièrement avec l'AMS mais la conférence *Toulouse 2004* organisée conjointement avec la SMF, la SMAI et la SFdS en France et la SSC et la SCMAI au Canada est une première. Nous espérons que ce n'est pas la dernière.

Éducation

La SMC est très présente au pays dans ce volet. Depuis des années la SMC organise des concours mathématiques dont l'Olympiade canadienne, laquelle

sert entre autres à sélectionner l'équipe qui nous représente à l'Olympiade internationale. À l'occasion de notre cinquantenaire en 1995 nous avons accueilli l'Olympiade internationale au Canada. Plus récemment nous avons créé des camps mathématiques à l'intention des élèves du secondaire et il y a maintenant au moins un camp par province.

La SMC est très impliquée dans la vulgarisation mathématique auprès des jeunes et du public : affiches mathématiques dans les écoles, camps mathématiques, expositions mathématiques, soutien de la conférence canadienne des étudiants en mathématiques (destinée aux étudiants du premier cycle universitaire), conférences grand public, ressources mathématiques sur l'Internet pour les élèves et leurs enseignants, dont le sentier mathématique virtuel, expositions mathématiques. Lors de l'année mathématique mondiale, Montréal a été la première ville du monde où les mathématiques ont « roulé dans le métro ». Les affiches du métro de Montréal, conçues par Stéphane Durand qui s'est mérité le premier prix du concours d'affiches de la Société mathématique européenne ont d'ailleurs été reprises dans plusieurs pays d'Europe et plusieurs langues.

L'enseignement est de juridiction provinciale au Canada si bien que les programmes et les critères de formation des maîtres diffèrent d'une province à l'autre. Les différents intervenants en enseignement mathématique sentent néanmoins le besoin de créer des liens à l'échelle du pays. La SMC organise donc des Fora canadiens en enseignement mathématique. Le premier a eu lieu en 1995. Deux autres Fora auront lieu en 2003 et 2005. Ils regrouperont des participants de toutes les provinces et territoires du Canada, représentant les différents groupes ayant un intérêt ou un impact au niveau de la formation mathématique au niveau élémentaire et secondaire. Le forum de 2003 sera une occasion d'échanger sur les objectifs et les meilleures réalisations à l'échelle du pays. On y identifiera des directions de travail sur lesquelles des sous-groupes feront des recherches en préparation du deuxième forum.

Relations avec d'autres sociétés savantes

Nous entretenons des liens étroits avec les autres sociétés canadiennes : la SCMAI (Société canadienne de mathématiques appliquées et industrielles), la SSC (Société statistique du Canada), la SCRO (Société canadienne de recherche opérationnelle), la Société canadienne d'histoire et de philosophie des mathématiques (SCHPM) la CIPS (Canadian Information Processing Society) et collaborons avec elles lorsqu'il faut représenter le Canada sur la scène internationale. En particulier ces sociétés ont, comme nous, des liens avec l'Union mathématique internationale. Nous venons de poser notre candidature pour devenir membre associé d'ICIAM (International Council of Industrial and Applied Mathematics).

Outre notre entente avec la SMF nous avons des ententes de réciprocité avec plusieurs autres sociétés nationales en Europe et dans le monde, ainsi qu'avec la Société mathématique européenne. En 2003 nous rejoignons la Combined Membership List de l'AMS. Nos principaux outils de communication avec nos membres sont les Notes de la SMC et notre site Internet : <http://smc.math.ca>,

sur lequel on peut trouver de l'information sur toutes nos activités et publications. Un lien particulier nous unit à la France et à nos collègues français avec qui nous partageons la langue et de nombreux intérêts de recherche et nous espérons que plusieurs de nos collègues français décideront de se prévaloir de l'entente de réciprocité entre nos sociétés et de devenir membre de la SMC.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer lors du « Premier congrès Canada/France des sciences mathématiques » à Toulouse en juillet 2004 lors duquel nous pourrions discuter des prochains rendez-vous. Pourquoi ne viendriez-vous pas au Canada la prochaine fois ?

Christiane Rousseau

Présidente de la Société mathématique du Canada